

# SUD OUEST

Le 26/04/2023

## Inclusion en milieu scolaire : un graff engagé réalisé sur un mur du collège Marguerite-Duras à Libourne

Lecture 2 min

Par Philippe Belhache



*Le graff a été réalisé sur un mur de la cour du collège. © Crédit photo : Ph. B.*

**Un groupe de jeunes de l'Institut médico-éducatif de Lussac et des élèves de 4e du collège Marguerite-Duras ont réalisé un graff sur le thème du climat, dans la cour de l'école. Un beau projet inclusif**

« Nous nous sommes posé la question de ce que nous voulions faire. Puis nous avons pensé au climat, avec ce qui se passe, toutes les déclarations et tout et tout... » Alexandre, du haut de ses 14 ans, se sent concerné. Le garçon originaire des Peintures est scolarisé au collège Marguerite-Duras de Libourne, en Unité d'enseignement externalisée, avec l'Institut médico-éducatif (IME) Château Terrien de Lussac (1). Avec huit autres adolescents, comme lui en situation de handicap, et quatre autres

collégiens de quatrième généraliste, il a participé à la réalisation d'un graff sur le mur de la cour de récréation. La réalisation sera inaugurée vendredi 5 mai.



*Les élèves ont été guidés par le graffeur Jone. Ph. B.*

La phrase ? « Sauvons notre planète en danger. » « Les élèves se sont retrouvés autour d'un message fort, commun et fédérateur », sourit Coralie Pillard, cheffe de service à l'IME. Les adolescents, vêtus de blouses de protection, peignent les caractères et préparent les pochoirs qui accompagnent la composition, sous le regard attentif du graffeur Jone, de l'association Foksabouge de Saint-André-de Cubzac, qui se prête au jeu.

#### **« Super projet »**

« C'est un super projet, sourit Méline Maillard, éducatrice spécialisée au sein de l'IME de Lussac. Il a donné aux élèves l'occasion, dans le cadre des cours d'arts plastiques, de rencontrer l'artiste. Lequel est allé au-devant d'eux, s'adaptant à leurs besoins. Il y a eu un vrai partage d'idées. »

Une première approche du street art a eu lieu. Ainsi qu'une visite des lieux de Libourne accueillant des œuvres permanentes, tels que « Peace Art now, Please not war », rue de David-Selor, avenue de Verdun, ou l'Iranienne de Claks et Heartcraft, à proximité du lycée Max-Linder. « Nous souhaitons nous inscrire dans ce mouvement initié par la ville de Libourne. » Au total, 15 séances ont été nécessaires, « qui ont permis aux élèves de conceptualiser le projet, se familiarisant avec les codes du street art, pour en maîtriser les traits et consolider leur création sur une prémaquette », indique l'IME, qui porte le projet en partenariat avec l'Éducation nationale.

#### **« Ils peuvent en être fiers »**

« Le projet est singulier parce que l'œuvre sera unique et authentique, inclusif parce que des adolescents ordinaires et extraordinaires se rassemblent ainsi autour d'un projet commun et porteur

de sens, puisqu'il s'inscrit dans une politique globale d'inclusion et d'accès à l'art et à la culture pour tous, précise encore l'établissement. La localisation stratégique de l'œuvre ainsi que l'événement inaugural associé sont autant de marqueurs valorisants pour ces jeunes dont la confiance en soi est souvent affaiblie. »

L'œuvre, réalisée sur un mur extérieur du lycée Max-Linder, à côté de la chapelle du Carmel, a été inaugurée, lundi soir

« Cela donne une véritable visibilité à nos jeunes, reprend Coralie Pillard. Cela les porte d'avoir quelque chose dont ils peuvent être fiers, qu'ils peuvent présenter aux autres élèves... » L'entrain d'Alexandre en dit plus que tous les mots.

*(1) L'IME de Lussac, géré par l'Apajh Gironde, accueille 80 jeunes entre 6 et 20 ans porteurs d'une déficience intellectuelle et/ou avec des troubles du neuro-développement (TND). [www.apajh33.fr](http://www.apajh33.fr)*